

Le CHUV a inauguré en automne 2015 l'extension du CCO qui réunit prestations médicales et psychosociales en un même lieu. Elle est signée des architectes meier + associés et animée par Camille Scherrer.

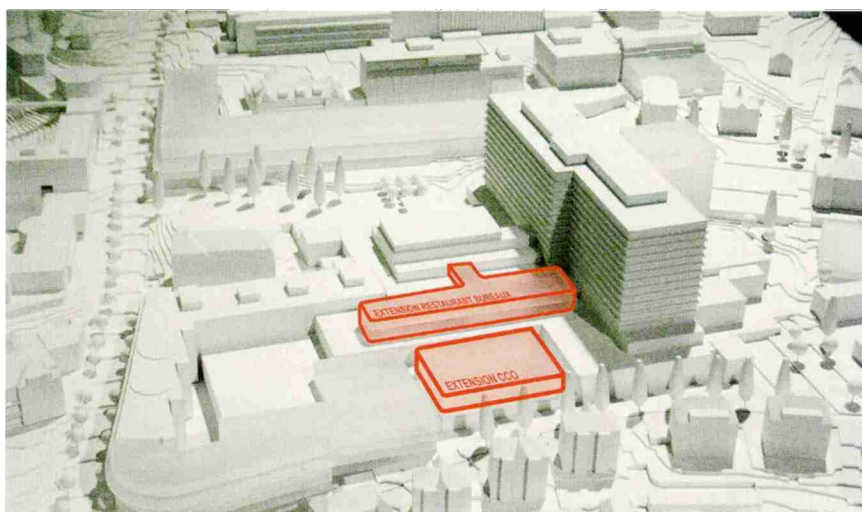
Espaces de pureté et de sérénité

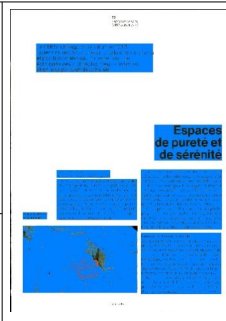
Martin Jaques (texte),

Yves André et meier + associés (photos)

Pour faire face aux nombreux défis que pose la prise en charge pluridisciplinaire des patients atteints d'un cancer, le CHUV a dû trouver des solutions pour augmenter et rationaliser les surfaces de soins. Force est de constater que le Centre coordonné d'oncologie (CCO), mis en activité en 2001 pour répondre à l'augmentation du nombre de consultations en oncologie médicale ambulatoire, a rapidement manqué de locaux disponibles.

Modèle du CCO et du restaurant.





Le nouveau bâtiment est constitué d'une structure métallique avec des dalles mixtes et des cages d'escalier en acier pour rigidifier et contreventer le bâtiment.

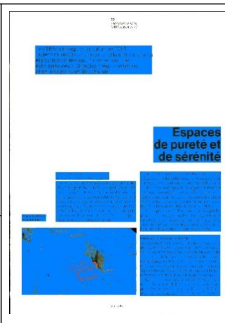
Il en va de même pour l'aménagement intérieur. Les locaux ont été disposés pour la plupart sur les quatre façades, tandis que les espaces communs et de service se trouvent autour des patios internes apportant la lumière naturelle au cœur de l'édifice.

Ces espaces accueillants sont animés par les plâtres en forme d'avion, de bateau et de girouette de Camille Scherrer. Le dispositif ne serait pas complet sans les compétences des professionnels, la qualité et l'empathie dans la prise en charge des patients.

Orientation et lumière naturelle

L'extension du Centre coordonné d'oncologie prend place au cœur même de la cité hospitalière dans un environnement hétérogène marqué par la présence forte et rigoureuse du bâtiment d'origine. La verticalité de la tour d'hébergement du côté Est et le retournement de la Polyclinique médicale universitaire sur l'avenue du Bugnon du côté Ouest servent de repère et lui permettent de bénéficier d'une orientation plein sud.

La détermination du gabarit est d'une part dictée par la capacité de la structure existante à supporter les charges de nouveaux planchers et d'autre part par les contingences de sécurité incendie.



Deux niveaux à une distance de cinq mètres des façades existantes sont donc créés. Ainsi défini, le nouveau volume permet de tripler les surfaces du Centre coordonné d'oncologie existant. Il préserve le dégagement visuel du restaurant du personnel et de ses terrasses.

Principes d'intervention

Le nouveau bâtiment est conçu comme une «greffe» de l'existant. Il est connecté à l'infrastructure en place par deux passerelles qui assurent les flux logistiques et le transport des patients et du personnel.

Dans cet esprit, les nouvelles façades sont traitées dans le même registre que celles du bâtiment d'origine, soit une alternance de bandeaux vitrés et de bandeaux pleins minéraux, une stratification horizontale rigoureuse dans une dimension toute mathématique. Mais quarante ans séparent la conception de ces deux bâtiments, et le nouveau plant prend son autonomie formelle par rapport au rameau d'origine: les angles s'arrondissent, les bandeaux de vitrage se dilatent, les bandeaux minéraux se polissent, la toiture se perce pour permettre d'amener la lumière naturelle au cœur même du nouvel organisme.

Cette différenciation se retrouve à l'intérieur du bâtiment avec un constat: la planification hospitalière des années soixante et septante présente les défauts de ses qualités. L'extrême rationalité organisationnelle garantit la fonction première de l'institution hospitalière: le soin. Mais cette hiérarchisation fondamentale s'est faite au détriment du confort intérieur: les structures sanitaires présentent souvent un univers d'angles droits et de couloirs sans fin, dépourvus de repères et peu généreux en lumière naturelle.

Ce constat a servi de base à la réflexion sur l'espace intérieur et a défini les objectifs d'intervention: humaniser le cadre de la «machine à soigner», tout en respectant les contingences techniques et normatives du milieu hospitalier. Et pour pallier le caractère particulièrement anxiogène d'un service d'oncologie, des mesures concrètes sont établies pour

répondre au besoin de confort intérieur. Le patient, et ses éventuels accompagnants, sont ainsi sécurisés: il est facile de s'orienter et de se repérer, il est aisé de voir au loin et la lumière du jour.

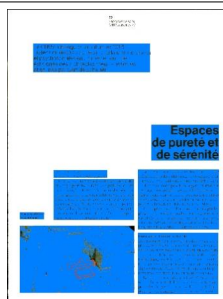
Ainsi, les circulations intérieures sont fluides grâce aux angles arrondis des cloisons. Les couloirs présentent des échappées visuelles sur les exté-



L'oeuvre de Camille Scherrer prend place au coeur de l'établissement.

idea
8952 Schlieren
044/ 733 39 99
www.idea-romand.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 6'710
Parution: 6x/année



N° de thème: 531.027
N° d'abonnement: 1084202
Page: 35
Surface: 254'958 mm²



L'aménagement extérieur est une partie importante du projet.





idea
8952 Schlieren
044/ 733 39 99
www.idea-romand.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 6'710
Parution: 6x/année

N° de thème: 531.027
N° d'abonnement: 1084202
Page: 35
Surface: 254'958 mm²

rieurs et bénéficient de l'apport de lumière naturelle des patios. De grands vitrages mettent en relation les différents secteurs dans un jeu de visions proches et lointaines.

Au niveau du plan, les étages sont organisés autour de deux généreux patios baignés d'une lumière naturelle teintée, ils font office d'espaces de référence. Les principales salles d'attente y sont attenantes, en liaison visuelle directe avec les desks du personnel. Les salles de séminaire et de concertation sont également regroupées autour des patios, alors que tous les locaux de consultation, les chambres de l'hôpital de jour et les bureaux administratifs sont disposés en couronne périphérique, directement en façade. L'ensemble est complété par des locaux de service assemblés en noyaux dans les parties centrales.

Ossature métallique

La nouvelle infrastructure est composée d'une ossature métallique délicatement posée sur la toiture des terrasses inférieures existantes, avec une précision toute chirurgicale. Les colonnes métalliques prennent appui sur les doubles piliers de béton armé de la structure existante, l'assemblage est boulonné, les façades pré-confectionnées. Le mode opératoire constructif «à sec» répond aux contingences du chantier de manière à minimiser les nuisances, alors que la surélévation se fait sur les services en activité du plateau technique: soins intensifs, blocs opératoires et grands brûlés, contraignant la direction des travaux à œuvrer dans des conditions particulièrement délicates.

La technique a été condensée dans les faux plafonds afin d'agrandir les hauteurs utiles des locaux et des circulations. Pour les finitions, une alternative à la trilogie sols PVC, cloisons scandatex et plafonds bacs métalliques est choisie pour tenter d'insuffler aux intérieurs une atmosphère plus domestique: le papier peint devient lisse, les plafonds plâtrés et les peintures satinées.

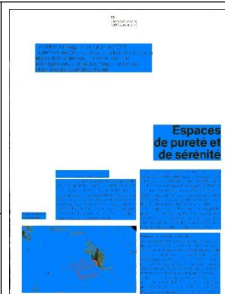
Une attention particulière est portée au dessin de la toiture et des aménagements extérieurs. Le projet

de l'architecte paysagiste Belandscape s'inscrit ici dans une échelle plus large et propose une thématique commune aux différentes toitures et terrasses de la cité hospitalière. Une succession de strates parallèles et perpendiculaires mettent en place un jeu formel de «champs» et de «contrechamps» qui fait référence au traitement des territoires agricoles.

Agrandissement du restaurant

Rénover et agrandir le restaurant du personnel hospitalier constituait une certaine gageure pour l'architecte: plaire au plus grand nombre avec le risque que l'ouvrage soit perçu comme impersonnel et difficile à s'approprier. Deux caractéristiques ont dominé ce projet: la recherche d'une esthétique sobre et d'une acoustique élaborée pour que le bruit n'agresse pas les utilisatrices et utilisateurs, dont la pause de midi est souvent l'unique occasion de se ressourcer.

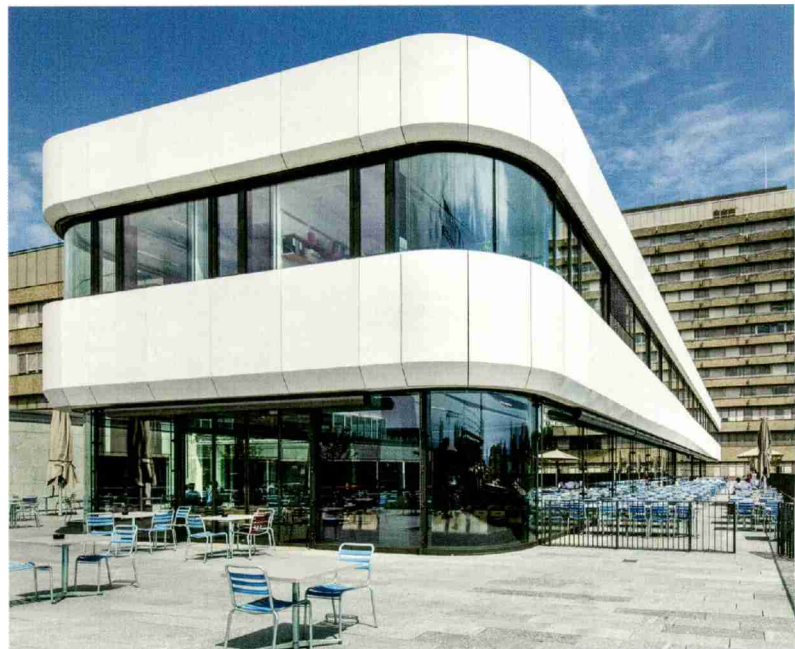
Le restaurant du personnel est situé au cœur même de la cité hospitalière, dans un environnement hétérogène marqué par la présence forte et rigoureuse du bâtiment d'origine. Le gabarit du nouveau volume est défini par un jeu d'équilibre entre l'extension du volume bâti et la mise à disposition de surfaces extérieures pour les terrasses et les patios supérieurs. Ainsi, un volume de deux niveaux est mis en place à cheval sur la dalle de toiture du restaurant préexistant, permettant d'agrandir la capacité de la



salle de six à neuf cent places assises au niveau BHo8, et d'accueillir des surfaces administratives destinées aux médecins au niveau supérieur.

Les années septante

L'aménagement de la salle du restaurant est entièrement repensé par rapport à son esthétisme des années septante. Les sols sont refaits, les colonnes porteuses rhabillées dans un jeu chromatique homogène. Un nouveau faux plafond couvre la salle. Il s'exhausse du côté de la façade pour permettre une meilleure pénétration de la lumière naturelle tout en accentuant le cadrage panoramique sur les extérieurs. Ajouré, composé d'ailes triangulaires déployées, son caractère formel très affirmé satisfait à de multiples contraintes techniques: en plus de répondre aux normes acoustiques, il intègre les infrastructures d'éclairage et de ventilation et permet également d'assurer l'extraction des fumées en cas d'incendie. ●



Le restaurant du personnel se situe au milieu de la cité.